

I

Verazzani et Jacques Cartier furent les premiers explorateurs du Canada ; mais c'est à Champlain que revient l'honneur d'avoir fondé Québec et commencé la colonisation du pays. Après quelques insuccès, Champlain trouva finalement dans Richelieu un protecteur puissant et éclairé. La colonie fit de rapides progrès, et passa, en 1663, sous l'autorité directe du gouvernement français.

A partir de ce moment, le sort de la colonie fut intimement lié à celui de la France.

Les guerres de la fin du règne de Louis XIV furent notamment désastreuses. Ce fut une occasion pour ces Français d'Amérique de faire éclater leur attachement à la mère patrie. Nous excéderions le cadre de cette esquisse en énumérant tous les actes héroïques qui marquèrent la résistance des Canadiens à l'Angleterre. Ce n'est pas que l'envie nous en manque ; car nos historiens français, plus préoccupés des grandes batailles qui avaient lieu sur le continent, ont laissé dans un demi-jour les luttes de la France dans ses colonies.

Malgré des revers de toutes sortes, la colonie vaillamment défendue restait française. Il ne fallut rien moins que la guerre de Sept ans et le fatal traité de Paris, signé le 10 février 1763, pour faire du Canada un pays anglais. La résistance avait été sublime. Mais que pouvait l'héroïsme d'un Montcalm contre des troupes dix fois supérieures, alors que ce général, abandonné, oublié presque par la métropole, n'avait pour le seconder qu'une poignée de soldats et de colons ?

Ce fut en 1759 que le marquis de Montcalm tomba mortellement blessé, comme s'il avait voulu échapper par la mort à la honte de voir le pays qu'il venait de défendre entre les mains de l'ennemi héréditaire.

Au lendemain de la cession, les chefs du parti français, gentilshommes et grands commerçants, se hâtèrent d'abandonner le Canada ; il ne resta sur les bords du Saint-Laurent que 65,000 Français environ manquant des moyens de se faire